



Pipistrelle

Nichoir à
chauves-souris



Rouge-gorge

Mangeoire
à oiseaux



Mésange
bleue



Hirondelle
des fenêtres

Nichoir à oiseaux



Pot à chrysopes
et forficules



Chrysope



Forficule



Bûche percée
pour abeilles
solitaires



Osmie



Andrène

Fagot
à insectes



Jardinière de
plantes aromatiques,
sauvages...



Tournesol



Romarin

Accueillir la biodiversité à Paris



Gerris sur
lentilles d'eau



Bac de plantes
aquatiques

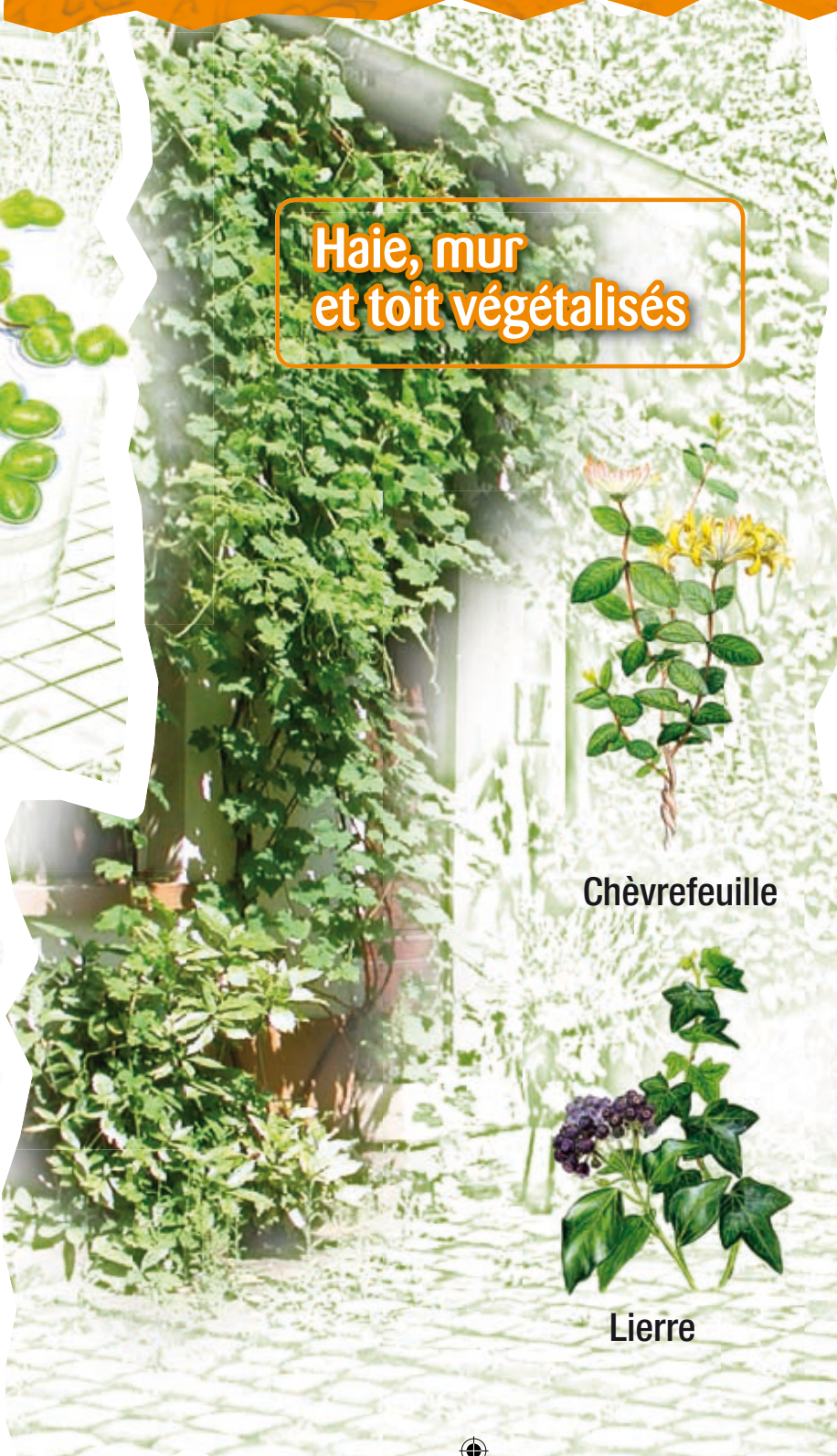


Abri à
coccinelles



Coccinelle

Haie, mur
et toit végétalisés



Chèvrefeuille



Lierre

Gîte à hérissons



Hérisson

Refuge
à bourdons



Bourdon



Toute l'info sur la ville !

paris
info Le 3975
Paris.fr

*Coût d'un appel local à partir d'un poste fixe seul tarif propre à votre opérateur



Discrète, la biodiversité est pourtant bien présente à Paris ! On peut observer la faune et la flore sauvages dans les bois, parcs et jardins, mais aussi dans d'autres lieux. Les berges de la Seine, canaux, mares et autres plans d'eaux, cimetières, friches, toitures, façades d'immeubles, même les interstices des pavés, des murs et des écorces d'arbres méritent l'attention des citoyens. Cet ensemble constitue un maillage vert contribuant à maintenir les continuités écologiques du territoire où faune et flore peuvent circuler et se développer.



Un brin d'écologie

La cour d'école ou d'immeuble, le jardin, le balcon, le rebord de fenêtre peuvent accueillir jardinières de plantes sauvages et aromatiques, abris, abreuvoirs, nichoirs qui composeront des micro-milieus pour attirer une faune et une flore diversifiées. Ils offrent un espace de tranquillité pour se reproduire, s'abriter, se nourrir, se désaltérer... Chaque aménagement reproduit ainsi, à petite échelle, un site spécifique favorable à l'installation d'une espèce.

Vous pouvez vous aussi réaliser de petits aménagements simples pour participer au maintien et à la sauvegarde de la biodiversité en ville.

Des aménagements pour aider la nature en ville

Un abri qui tombe à pic !

Le **hérisson** d'Europe, insectivore, apprécie aussi escargots et limaces qu'il chasse à la tombée de la nuit. Il se réfugie dans les haies ou dans des tas de feuilles et peut visiter plusieurs jardins voisins si un passage le lui permet.

Fabriquez-lui une **cachette nature** : une boîte de 30 cm de côté garnie de copeaux de bois non traités et cachée sous des feuilles ou entre des bûches. Prévoyez un tuyau de 10 cm de diamètre sortant de l'abri pour empêcher les chats de rentrer et le protéger du vent.

Un refuge aux poils !

Nocturne, la **pipistrelle commune** est la plus petite chauve-souris d'Europe. Un seul individu peut ingurgiter près de 3 000 insectes en une nuit autour des lampadaires, au-dessus des jardins, des points d'eau... Ce mammifère volant niche dans des cavités. En ville, ces emplacements sont rares, la pose de **nichoirs** est une bonne alternative.

Pour permettre à la chauve-souris de s'agripper, griffez une planche de 2 cm d'épaisseur et de 40 cm de long. Clouez en U 3 baguettes de 3 cm d'épaisseur puis une planche plus courte de 30 cm. Fixez ce gîte, l'ouverture en bas, entre 3 et 5 m de haut, dans un endroit dégagé.

Un restaurant pour les oiseaux en hiver

À la fin de l'automne, les insectes disparaissent (migration, hibernation). Certains **oiseaux** (accenteur mouchet, rouge-gorge, sittelle torchepot, pinson des arbres), non migrateurs, modifient alors leur comportement alimentaire : ils deviennent granivores et frugivores. Lors des périodes les plus froides, installez en hauteur une **mangeoire** garnie d'aliments riches en sucres et en graisses : mélange de graines, margarine, fruits. Cessez tout nourrissage dès les premiers beaux jours fin février, pour ne pas perturber la chaîne alimentaire et laisser aux oiseaux leur autonomie.

Le nourrissage des pigeons est interdit pour des raisons sanitaires (propreté, effectifs et santé de ces populations d'oiseaux). La Ville de Paris met en place dans les arrondissements des pigeonniers qui contribuent à leur régulation.

Bain public paysagé

Toute l'année, les **oiseaux** se baignent pour entretenir leur plumage et se désaltérer. Placez un plat de faible profondeur et renouvelez l'eau régulièrement. N'ajoutez aucun produit même en cas de gel.

Mieux, offrez le gîte et le couvert à tout un petit monde aquatique : recréez un **milieu humide** dans un grand cache-pot étanche, une baignoire ou une demi barrique récupérée (pas de récipient métallique qui risque de rouiller). Installez des plantes que vous trouverez en jardinerie : **plantes de surface** (petits nénuphars), **immergées** (cératophylle), **flottantes** (lentille d'eau) et **émérgées** (plantain d'eau,

jonc fleuri, myosotis des marais). Remplissez d'eau et maintenez régulièrement le niveau. **Escargots d'eau** (limnée, planorbe), **insectes aquatiques** (notonecte, dytique), **libellules** s'y réfugieront.

Des gîtes à passereaux

Les espaces propices à la nidification sont difficiles à trouver en ville. Posez un **nichoir** en bois en hiver, période durant laquelle les adultes visitent les sites potentiels. Placez-le à 2 mètres de haut, pour qu'il soit inaccessible aux chats, et l'ouverture opposée aux pluies dominantes, dans un endroit calme.

Chaque nichoir, par sa forme et le diamètre de son ouverture, est spécifique à une espèce : nichoir à **mésange bleue** 2,8 cm, moineau 7 cm, rouge-gorge ouverture rectangulaire de 10 x 7 cm.

L'**hirondelle de fenêtre** est menacée par l'utilisation d'insecticides et le manque de matériaux (terre argileuse) ou de structures adaptées (façades trop lisses) pour construire son nid. Elle niche dans un lieu protégé du vent et des intempéries. À défaut de pouvoir réutiliser un ancien nid, il lui faut 10 jours pour le construire.

Hôtels à insectes

Installez des **bûches percées** de trous de 3 à 8 mm de diamètre et de 3 à 4 cm de profondeur orientées vers le sud. Elles permettront à de nombreux **insectes pollinisateurs** ou **prédateurs des pucerons**, de s'abriter et de se reproduire.

Des **abeilles solitaires**, des **petites guêpes**, prédatrices de chenilles, pondent leurs œufs dans des tiges creuses, des coquilles d'escargots ou dans le sol. En ville, ces gîtes sont rares : peu de vieux murs, sol goudronné, peu de friches. Parmi les 900 espèces d'abeilles en Europe, la plupart sont solitaires. Chez les osmies, le nid linéaire est formé de plusieurs loges fabriquées à l'aide d'argile malaxée avec de la salive, de fragments de feuilles ou de pétales. La femelle pond des œufs fécondés (qui donneront des femelles) au fond du nid et des œufs non fécondés (mâles) près de la sortie. Un mélange de nectar et pollen pour la nourriture de la future larve est déposé à côté de chaque ponte.

Suspendez, à l'abri du vent, des **fagots** de 10 à 20 tiges de 20 cm de long liés avec de la ficelle ou du fil de fer. Utilisez des **tiges creuses** (de paille et de bambou de diamètres variés et aux nœuds espacés) et des **tiges à moelle** (ronce, frambosier, sureau...). Chaque cavité bouchée indique qu'un insecte y a fait son nid.

Pour accueillir les **bourdons** pollinisateurs, enterrer à l'envers un **pot rempli de paille** muni d'un bambou creux planté dans le trou d'évacuation d'eau et qui affleuera à la surface du sol. Pour l'abriter de la pluie, placez, au dessus du pot, une simple planche posée sur quatre pierres.

Gîtes pour redoutables prédateurs

Les **coccinelles**, dévoreuses de pucerons, s'endorment à l'automne sous les écorces ou les pierres, jusqu'au printemps. Un **assemblage de pots** de fleurs en terre en "poupées russes", maintenus par une tige centrale, ou un pot en terre rempli de couches successives de carton ondulé, couché sur le côté, les abritera durant la mauvaise saison. Un simple **empilement d'écorces** disposées en mille-feuilles sur une jardinière fera aussi l'affaire.

Accrochez par le fond, au tronc d'un arbuste infesté de pucerons, un **pot rempli de paille** ou de papier froissé. Il sera un lieu idéal pour les **forficules** (perce-oreilles) et **chrysopes** (« mouches- aux yeux d'or »), prédateurs de ces suceurs de sève. La larve du chrysope, très discrète, dévore 60 à 100 pucerons par jour et en deux semaines 10 000 œufs d'acariens.

Des plantes attirantes

Laissez faire la nature, ne désherbez pas vos jardinières. Un espace spontanément laissé à l'état sauvage est vite colonisé par des plantes pionnières, adaptées au climat et au sol en place, suivies par leur cortège de petits animaux. Les plantes y effectuent leur cycle complet et offrent successivement nectar et graines dont se régaleront insectes et oiseaux.

Installez des **jardinières de plantes locales, sauvages, aromatiques...** Elles ont un rôle essentiel comme **plantes nectarifères** pour les **papillons** (buddleia, cardère, primevère...) ou les **abeilles** (bourrache, buis, dahlia à fleurs simples, lavande, phacélie, romarin, sarrasin, thym, rose à fleurs simples, rose trémière...) ou encore **nourricières pour les chenilles** (brunelle vulgaire, digitale pourpre, lierre, sauge des prés, achillée millefeuille, ortie...) Montées en **graines**, les **plantes** des jardinières sont un bon complément alimentaire pour les **oiseaux** : tournesol, amarante, bleuet, coquelicot, cardère...

Un bâti verdoyant

Plantez des arbustes variés qui constitueront une **haie** accueillante pour les **oiseaux**, **amphibiens** (crapaud), **petits reptiles** (lézard des murailles) et **mammifères insectivores** (musaraigne). La **diversité de fruits et fleurs** qui se succèdent dans le temps les ravit. Pour les **oiseaux**, favorisez les **arbustes aux baies nourricières** (aubépine, fusain d'Europe, houx, if, ronce, sureau...) et aux branches accueillantes à la période de nidification.

Jardinez à la verticale ! Un **mur de verdure** est aussi un site de reproduction, un refuge hivernal et une source de nourriture pour toute cette faune. Choisissez des **plantes à nectar**, à **fruits** et au **feuillage dense** (lierre, jasmin, chèvrefeuille, glycine, clématite...) qui grimperont le long d'un treillage ou s'accrocheront directement sur le mur. En pierre ou brique, avec des anfractuosités, ce mur ravira le lézard, grand amateur de mouches et d'araignées.

Végétalisez les toits. Paris incite les propriétaires à placer une couverture végétale de plantes résistantes (sédum, joubarbe) lors de la réfection de l'étanchéité des toitures planes. Les professionnels posent un rouleau étanche et thermique avant de dérouler le tapis végétal. Cet aménagement au pouvoir isolant, protège les habitations du vent, de la pluie ou du bruit, améliore la qualité de l'air.

D'autres gestes pour la nature à Paris

Jardinez bio ! **Éliminez les traitements chimiques et cultivez les espèces locales et de type sauvage**, en évitant les variétés à fleurs doubles pauvres en nectar. Echangez graines et plantes **avec vos voisins** et "verdissez" ensemble votre cour d'immeuble ou le jardin partagé de votre quartier. Ne nourrissez pas les oiseaux de pain : ce n'est pas un aliment complet. Cela risque de modifier leur comportement alimentaire : gavés de pain, ils ne diversifient plus leur alimentation et présentent des carences. Les oiseaux savent parfaitement se nourrir seuls ! De plus, le pain non consommé attire rats et insectes et peut provoquer des maladies qui engendrent une mortalité massive, notamment en été.

Préserver les milieux

La biodiversité parisienne, riche de plus de 1 600 espèces animales et 1 800 plantes et champignons, doit être préservée et gérée de façon à garantir un équilibre naturel, dont l'homme fait partie. Réseau de surveillance,

gestion durable des jardins et des parcs, nouveaux espaces pour la faune et la flore, recommandations intégrées aux projets d'aménagements urbains, actions éducatives : la Ville de Paris s'engage à préserver

la biodiversité locale des espèces et de leurs habitats, notamment les espèces animales et végétales les plus communes qui voient peu à peu leurs niches traditionnelles disparaître.

Pour en savoir plus : jardins.paris.fr

Découvrez les coins de nature à Paris au travers des autres affiches pédagogiques, sentiers écologiques, sentiers Seine, dépliants de découverte écologique des bois parisiens.

Recherchez les aménagements en faveur de la biodiversité de la Maison Paris-Nature au Parc floral de Paris (zone humide, friche, abri à hérisson, hôtel à insecte, nichoirs, rucher, spirale nature) et aussi au Jardin Naturel (20^e), au potager de la Maison du Jardinage (parc de Bercy, 12^e)...

Participez aux journées, ateliers, sorties et conférences organisés par le réseau de l'écologie urbaine de la Ville de Paris. Renseignements : 01 71 28 50 56. Programme complet d'activités dans « Jardins et Environnement à Paris ».

Toute l'info sur la ville !

paris
info Le 3975
Paris.fr

* Coût d'un appel local à partir d'un poste fixe sauf tarif propre à votre opérateur